

Kalterherberg : le printemps à la Schwalm et au Fuhrtsbach
Samedi 20 avril 2013
Guide : Joseph Clesse

Nous sommes 25, en collaboration avec Patrimoine Nature, prêts à jongler avec la frontière allemande sur un itinéraire que Joseph nous a préparé, spectaculaire à souhait. A 600 m d'altitude, un soleil encore un peu hésitant, concurrencé par quelques nuages entêtés, va s'exprimer pleinement mais une bise perfide justifiera les joues rougies à la fin de la journée.

D'abord la remontée de la vallée de la Schwalm, bien aérée par une gestion réfléchie, colorée par un tapis étonnant de jonquilles. Joseph précise : ici, il s'agit de *Narcissus pseudonarcissus* ; la petite jonquille à feuilles étroites, *Narcissus jonquilla*, ne se rencontre que dans le sud méditerranéen. Précisions indispensables aussi concernant les termes : pétales, sépales, tépales, fleur trimère, paracorolle, preuves à l'appui. C'est une Amaryllidacée.

Les eaux pures de la Schwalm font l'objet d'un commentaire sur la moule perlière. Logique puisque, en aval du pont que nous enjambons, la rivière prend le nom de Perlenbach... Les eaux de cette rivière présentaient les caractéristiques idéales, sables et cailloux, pour y abriter cette espèce curieuse dont Ghislain nous exhibe un spectaculaire échantillon.

Petite touche historico-paysagère au Galgendam, ancienne digue assurant une retenue d'eau pour l'élevage de la moule perlière ; en face du Galgenberg, colline du gibet dont il est préférable d'ignorer la signification exacte... Joseph nous rappelle aussi la technique de l'abyssage et la séparation des territoires de Montjoie et Bullange.

Une croix à la mémoire d'un ouvrier polonais qui, en 1950, lors d'une manœuvre avec son chariot sauta sur un mine, vestige de la guerre 40-45. Et un talus plus loin nous paraît propice au pique-nique, à l'abri de la bise, avec vue sur le vallon qui s'élargit en plein soleil à nos pieds.

Nous bénéficions aussi des compétences de Raphaël, agent DNF et président de Patrimoine Nature. Des crottes de cervidés : il nous explique l'intérêt des zones de gagnage aménagées et le principe des quotas imposés pour limiter la prolifération ; avec en vue, l'arrivée d'un nouveau décret pour concilier les intérêts de tous. Une pessière avec en sous-bois une plantation de jeunes hêtres : nous découvrons que l'objectif est de revenir à une forêt mélangée, avec allées de dégagement pour éviter la détérioration par le passage des engins d'exploitation. Une futaie irrégulière résultera ainsi de la différence de vitesse de croissance des espèces.

L'itinéraire de l'après-midi refermera la boucle par la vallée du Fuhrtsbach, moins ouverte mais cisailée par des méandres encore plus spectaculaires. Nous observerons le bois-gentil (*Daphné mezereum*), le populage, le pétasite nous offrant ses fleurs avant ses feuilles, la pulmonaire, des anémones sylvie, des tussilages... et toujours des paysages particulièrement pittoresques. Sans oublier une mare où grenouilles et crapauds se prélassent, comme s'ils surveillaient le développement de leur progéniture. Ou encore les exploits du castor qui réussit à abattre des troncs au diamètre impressionnant.

Les compétences ornithos de Raphaël et de Jean-François nous ont permis d'observer le bec croisé, la mésange noire, le milan royal, le verdier, le roitelet triple bandeau, le grand corbeau, la grive draine, le cincle plongeur et la cigogne noire, même si elle était à une distance et une altitude un peu décevantes. Pas mal du tout !

Il faudra bien avaler la dernière montée vers le Narcissen parkplatz pour mériter le rafraîchissement, point final incontournable d'une journée à la hauteur des espérances.

Gabriel Ney